9

DECLARATION DV ROY SVR LE FAICT ET POLICE DE LA RELIGION, portant defenſe de faire preſches & conuenticules en la ville, faulbours, & banlieuë de Paris.



Charles IX

A PARIS,
Pour Vincent Sertenas Libraire, demeurant en la rue neuue noſtre Dame, à l'enſeigne S. Iean l'Euangeliſte.
Et en ſa boutique au Palais, en la gallerie par ou on va à la Chancellerie.
Et pour Iean Bonfons en la rue neuue noſtre Dame, à l'enſeigne ſainct Nicolas.
1562.
AVEC PRIVILEGE.

20497 Lb 16408

Case
F
39
.326

1562fd

THE NEWBERRY
LIBRARY

…4-2356



CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à noz amez & feaux les gẽs tenans noz Cours de Parlement, Bailliz, Seneſchaux, ou leurs Lieutenans, & à chaſcun d'eux ſicomme à luy appartiendra ſalut. Eſtant aſſez notoire cõbien les ſubiectz de ceſtuy noſtre Royaume ſe ſont touſiours monſtrez loyaux, fideles, & treſaffectionnez enuers les Rois noz predeceſſeurs, & iuſques à nous auoir faict en cela tel debuoir, qu'il ne ſe peult di-

re que nul autre Royaume ait par la grace de Dieu trouué plus d'obeissance de ses peuples, que celle que nous auons euë : tellemēt que tant plus estrãge est il qu'à present aucuns d'iceux se soyent esleuez, mis en armes, & assemblez en grãd nombre, comme nous les voyons en diuers endroictz d'iceluy, mesmes en nostre ville d'Orleãs, soubz pretexte d'vne crainte qu'ilz disent auoir que lon les vueille rechercher en leurs consciences, & empescher qu'ilz ne ioïssent des edictz & ordõnances pat nous faictes, mesmes au mois de Ianuier dernier sur le faict de la Religion, les vexer & trauailler pour l'opinion qu'ilz en ont, & soubz ceste couleur attirent à eux aucuns de

nosdictz

ſubiectz, Auſquelz ilz ont faict prendre les armes, & d'autant que c'eſt choſe trop eloignée de noſtre intention,& à quoy nous n'auons iamais penſé toucher,ne que pour cela ilz ſoyent inquietez ne moleſtez:afin que nul n'en pretende cauſe d'ignorance de noſtredicte intention, leuer & oſter à tous noſdictz ſubiectz le ſcrupule & crainte qu'ilz en pourroyēt auoir, & ſe puiſſent diſcerner ceux qui ſerōt meuz d'autre deſſeing & paſſion,que du repos de leurs cōſciences & zelle de la religion,troublās ceſtuy noſtre Royaume, & offenſans nous & noſtre autorité.

Avons par l'aduis & deliberation de la Royne noſtre treſchere, & treshonorée Dame & Mere, de

noſtte treſcher & treſamé oncle le Roy de Nauarre, noſtre Lieutenāt general, repreſentant noſtre perſonne par tous noz Royaume & pais, de noz couſins, les cardinaux de Bourbon & de Guiſe, Ducz de Guiſe, Montmorēcy, Coneſtable, & d'Aumalle, Chācellier, Seigneur de ſainct André, de Briſſac & de Montmorency, Mareſchaulx de France, & autres bons, grans & notables perſonnages de noſtredict Conſeil, dict & declaré, diſons & declarons, Que nous n'auons mis ny mettons en doute ledict Edict du mois de Ianuier, ne au preiudice d'iceluy entendu n'entendons qu'aucuns de noz ſubiectz ſoyent pour ceſte occaſion, ne auſsi pour auoir prins & porté les armes pour

ledit faict, aucunement recherchez, molestez, ne trauaillez en leurs personnes & biẽs, Ce que nous defendons tresexpressement à vous & à chacun de vous: A la charge aussi de se contenir par eux, & viure pacifiquement, sans y contreuenir en quelque sorte que ce soit, sur les peines y contenues: sauf & excepté toutesfois en ceste nostre bonne ville & cité de Paris, faulxbours & banlieüe d'icelle, en laquelle nous n'entendons ne voulons qu'il soit faict aucunes assemblées publiques & priuées, ne aucune administration de sacremens en autre forme que celle qui est receüe & obseruée en nostre Eglise.

Et povrce que nous craignons qu'il y ayt aucunes opinions

ou craincte des ſimultez & inimitiez entre pluſieurs de nöz ſubiectz, qui les pourroyent entretenir en defiance les vns des autres, & troubler le repos de noſtre royaume, & tranquilité de noſdictz ſubiectz. Nous auons deffendu & deffendons à tous noſdictz ſubiectz, de quelque qualité & condition qu'ilz ſoient, qu'ilz n'ayent à peine de la vie à ſ'entrequereller, prouoquer ne offenſer, les mettans en noſtre ſauue-garde, & baillans en garde les vns aux autres, pour viure doreſnauant en telle paix, amitié & vnion ſoubz noſtre obeiſſance, que noſtredict Royaume, (tous portz d'armes ceſſez) demeure en repos & tranquillité.

SI VOVLONS & vous man-

dons

dons, que ceste presente nostre declaration vous faictes lire & enregistrer en voz greffes : publier par voz iuridictions, & du contenu iouïr & vser pleinemẽt & paisiblemẽt tous ceux qu'il appartiendra: cessans & faisant cesser to⁹ troubles & empeschemens au contraire.

Donné à Paris l'vnziesme iour d'Auril, l'an de grace mil cinq cens soixante & deux, & de nostre regne le deuxiesme.

Par le Roy, la Royne sa Mere, le Roy de Nauarre, Messieurs les Cardinaulx de Bourbon, & de Guyse, Ducz de Guyse, de Mõtmorency Connestable, & d'Aumalle, Vous, les Seigneurs de Sainct André, de

Briſſac , Montmorency Mareſ-
chaux de France, & autres preſens,

Ainſi ſigné DELAVBESPINE.

Et ſcellé du grand ſéel, en ſimple
queuë de cire iaulne.

Lecta, publicata & registrata, audito Procuratore generali Regis, insequẽdo bonam voluntatem dicti domini Regis, & habito respectu vrgenti necessitati tẽporis, & id totum per modum prouisionis, & quousque aliter per dictum dominũ Regem fuerit ordinatum: absque approbatione prætensæ nouæ religionis.

Insuper ordinat curia quòd declaratio publicata sexta die Martii vltimò lapsi suum plenum & integrum sortietur effectum: iniungitque Officiariis Regis & aliis, quatenus illam obseruẽt secũdũ suam formam & tenorem, & prout verificata & publicata fuit Parisiis in Parlamento decimaquarta die Aprilis, anno Domini millesimo quingentesimosimo sexagesimosecũdo post Pascha.

Sic signatum DVTILLET.

EXTRAICT DES REGIstres de Parlement.

LA Court a permis & permet à Vincent Sertenas & Iean Bonfons, Libraires demourãs à Paris, imprimer & exposer en vente la declaration du Roy ce iourd'huy publiée, portant defences de faire presches, & cõuẽticules, en la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, inhibant à tous autres l'impreßion & vente de ladicte declaration, sans le gré, vouloir & consentement desdictz Sertenas & Bonfons, sur peine de cõfiscation & d'amende arbitraire. Faict en Parlement, le XIIII. iour d'Auril, lan mil cinq cens soixantedeux, apres Pasques.

Ainsi signé Du Tillet.

